

Dédollarisation : ruée vers l'or des banques centrales, de la Russie, de la Chine

écrit par Marc Rousset | 8 mars 2023





Même le FMI, entièrement contrôlé par les Occidentaux et l'Amérique, vient de l'avouer dans un rapport tout récent intitulé : « L'or, une réserve de valeur internationale et non plus une relique barbare » faisant allusion à la célèbre définition par Keynes, à Bretton Woods, en 1944. Tous les États dans le monde stockent massivement l'or : en 2022, les achats de 1132 tonnes d'or par les banques centrales n'ont jamais été aussi élevés depuis 55 ans. Ces achats représentent plus du double des achats de 2021 (450,1 tonnes).

Selon le Conseil mondial de l'or, le WGC (World Gold Council), les banques centrales restent, début 2023, très intéressées par l'or. La plupart des achats ont été effectués par trois banques centrales, déjà très actives depuis de nombreuses années : la Chine, la Turquie et le Kazakhstan. La Turquie a été le plus grand acheteur d'or en 2022. En janvier 2023, la Turquie a encore acheté 23 tonnes d'or, portant ses réserves

totales à 565 tonnes. La Chine, elle, a intensifié de manière agressive ses achats d'or fin 2022, ayant repris ses achats d'or pour la première fois depuis 2019. Elle a encore acheté 15 tonnes en janvier 2023, en plus des 62 tonnes de novembre-décembre 2022, portant ses réserves totales d'or nominales et officielles à 2025 tonnes, alors qu'elles sont dans la réalité infiniment plus élevées et qu'elles dépassent sans doute déjà les réserves d'or américaines de 8100 tonnes d'or.

Selon le dernier rapport du WGC « *l'incertitude géopolitique et l'inflation élevée sont les principales raisons pour détenir de l'or* ». Suite aux achats records des banquiers centraux, la demande globale d'or pour l'ensemble de l'année 2022 s'est établie à 4 740,7 tonnes d'or, en augmentation de 18 % par rapport à 2021. La demande des seuls particuliers européens en pièces et en lingots pour le quatrième trimestre 2022 est en hausse de 14 %, soit 314 tonnes.

Quand l'heure des comptes et de la banqueroute sonnera pour régler toutes les âneries de nos dirigeants incapables depuis 40 ans, dont entre autres les 2 millions de fonctionnaires en trop, le passage aux 35 heures, l'abaissement de l'âge de la retraite de 65 ans à 60 ans par Mitterrand, l'invasion migratoire extra-européenne qui continue de plus belle, la fermeture des deux réacteurs nucléaires rénovés de Fessenheim par Marcon, il ne restera plus véritablement pour les beaux yeux des Français que les actifs réels tangibles, c'est-à-dire l'immobilier, les terres, les forêts, les œuvres d'art, les métaux précieux tels que l'or et l'argent. De Gaulle n'hésitait pas à dire que « celui qui parie sur les monnaies papiers parie contre 6000 ans d'histoire ! ».

Selon le FMI, le regain d'appétit d'or des banques centrales date en fait de la crise financière de 2008. L'effondrement de Lehman Brothers a provoqué un véritable électrochoc. Wall Street a été touchée au cœur et l'or a retrouvé son rôle de valeur refuge en lieu et place des actions cotées en dollars. L'or ne rapporte rien, mais il n'expose pas son détenteur à un

risque de non remboursement ; de plus l'or, comme une entreprise ou un État, ne peut pas faire faillite !

Quant aux banques centrales des pays émergents exportateurs de pétrole, gaz, matières premières, minerais, métaux, elles sont désireuses de sécuriser leurs énormes excédents commerciaux en dollars. Acheter de l'or leur permet de réduire leur dépendance au dollar et à la puissance impérialiste américaine avec son droit extraterritorial. La décision suicidaire, ahurissante des pays du G7, digne des plus grands gangsters internationaux, de geler les réserves en devises de la banque centrale russe, n'a fait qu'amplifier le mouvement, plus personne n'ayant confiance dans l'euro et le dollar ! Dès l'annexion en 2014 de la Crimée par la Russie, cette dernière avait déjà troqué une partie de ses réserves de change, libellées en dollars, contre de l'or qu'elle détient en sûreté dans ses coffres à Saint-Petersbourg.

Entre 2014 et 2020, la Russie, via sa banque centrale, a été le pays qui a également le plus acheté d'or au monde. En 2008, le stock stagnait autour de 500 tonnes seulement, et depuis cette date, elle a commencé à acheter de l'or, les achats s'accroissant à partir de 2014 (date du coup d'État de Maïdan par la CIA à Kiev), pour s'arrêter en mars 2020. Selon le Conseil mondial de l'or, ses réserves s'élèvent à 2 361 ,64 tonnes d'or, soit le cinquième volume le plus élevé derrière les États-Unis, l'Allemagne, la France et l'Italie. Ce sont ces réserves en or qui permettent aujourd'hui à Poutine d'avoir des actifs et des moyens de paiement, pour soutenir son effort de guerre, malgré les sanctions des Occidentaux. Les réserves de change totales de la Russie s'élèvent à 630 milliards de dollars, mais toutes ses devises en dollars et en euros sont bloquées dans les banques occidentales.

La Chine, avec ses créances énormes en milliards de dollars, suite à ses gigantesques excédents commerciaux, adopte une attitude identique à celle de la Russie. Les « 2000 tonnes bidon » officiellement déclarées représenteraient seulement 3

% des réserves monétaires totales du pays, contre 57 % pour la France et 65 % pour les États-Unis. Il y a donc milliers de tonnes d'or cachées en Chine !

Il se trouve que l'Empire du Milieu est aussi le premier producteur mondial d'or, avec 15 % de l'extraction mondiale. Depuis 20 ans, 6 830 tonnes ont été produites. Et en Chine, l'exportation minière est interdite. De plus, la Chine a acheté de nombreuses mines d'or en Afrique et en Amérique du Sud. Depuis 2000, 700 tonnes d'or sont de plus entrées par Hong Kong. L'armée chinoise dispose de stocks d'or et les particuliers, selon le WGC, détiendraient 2 500 tonnes de lingots, pièces et bijoux en or. On estime donc qu'il y a déjà plus de 30 000 tonnes d'or en Chine, dont la moitié appartiendrait à l'État, soit environ 15 000 tonnes d'or, soit presque le double de la quantité d'or détenue par les États-Unis à Fort Knox.

L'objectif de la Chine, c'est de dépasser les États-Unis et d'être la puissance dominante dans le monde en 2049. La Chine souhaite donc se dédollariser, c'est-à-dire remplacer le dollar par le yuan, nouvelle référence monétaire mondiale, en vue de l'hégémonie monétaire et commerciale. À terme, la Chine ne pourra garantir la force de sa monnaie qu'avec l'or, redevenu le seul étalon mondial universel. Le dollar non convertible depuis la décision prise par Nixon 1971, avec seulement 8100 tonnes d'or, ne sera plus alors, comme la livre sterling, l'euro et le yen actuellement, qu'une monnaie de réserve parmi d'autres, avec les mêmes problèmes d'équilibre de la balance des paiements que les autres, la valeur du « greenback » devant alors littéralement s'écrouler ! La Chine va donc continuer sa stratégie d'accumulation d'or, au rythme des fluctuations, et plus particulièrement, des replis du cours de l'or.

L'hégémonie monétaire américaine est de plus en plus critiquée et de moins en moins redoutée, puisque même le petit Ghana, producteur d'or et de pétrole en Afrique, a osé s'affranchir

de la monnaie du monde, en payant son pétrole en or et non pas en dollars. En novembre 2022, le vice-président Mahamudu Bawumia a annoncé que pour enrayer l'effondrement de la devise nationale, le Cedi, son pays envisageait de payer le pétrole qu'il importe, non plus en dollars, mais en or !

Dans un tel contexte, comment devraient évoluer à l'avenir les cours de l'or ? Les tensions géopolitiques restent très vives et la volonté de nombreux pays de s'affranchir du dollar ne devrait pas faiblir. Certains experts et économistes voient l'once d'or grimper d'au moins 10 % dans les prochains mois pour approcher de nouveau les sommets de mars 2022 à 2000 dollars l'once.

Dans l'immédiat, à très court terme, les vents qui soufflent sur le marché de l'or sont plutôt défavorables car la menace d'un ralentissement mondial s'est éloignée, d'où la politique monétaire agressive de la Réserve fédérale américaine en matière de taux, et des rendements obligataires qui augmentent. Pour certains économistes, il ne s'agit pourtant pas de savoir si une récession surviendra, mais plutôt de savoir quand ?

L'investisseur milliardaire John Paulson a récemment souligné le potentiel à long terme de l'or. Il a déclaré que les investisseurs devaient suivre la voie créée par les banques centrales, ces dernières ayant acheté une quantité record en 2022, comme explicitée ci-dessus. Selon Paulson, « Il y a une augmentation significative de la demande des banques centrales pour remplacer leurs dollars par de l'or, et nous ne sommes qu'au début de cette tendance. L'or va monter et le dollar va baisser ; donc vous feriez mieux de garder vos réserves d'investissement en or à ce stade ».

Quant à l'auteur de « Rich Dad, Poor Dad », Robert Kiyosaki, il a publié un avertissement concernant une récession mondiale imminente, affirmant que c'est le moment d'acheter de l'or et de l'argent : « D'ici 2025, l'or à 5 000 dollars l'once, l'argent à 500 dollars. Pourquoi ? Parce que la foi dans le

dollar américain, la fausse monnaie, sera détruite. ».

La probabilité est donc élevée que l'or atteigne 2000 dollars l'once en 2023 et que l'économie américaine tombe en récession, ce que confirment les perspectives actuelles de Bloomberg Intelligence. Mais il importe de garder présent à l'esprit que, suite à la dédollarisation irréversible en cours, le potentiel d'augmentation et, en fait, de réévaluation de l'or, reste spectaculaire, ne serait-ce que parce que le commerce mondial a besoin de liquidités pour se développer ! N'oublions pas que lorsque Nixon a décrété unilatéralement, en 1971, la non convertibilité du dollar en or, la cotation était de seulement 35 \$ l'once !

L'expert Doug Casey estime que l'once d'or atteindra sans peine les 3 000 \$. Et selon Jim Rickards, autre expert incontesté, auteur de plusieurs ouvrages sur l'or et les crises, l'once d'or pourrait même s'envoler jusqu'à 10 000 \$ l'once !

Le jour où l'or cotera à ces prix faramineux, cela signifiera la fin du « roi dollar », la fin de l'arrogance de Wall Street, la fin de l'extra-territorialité du droit américain, la fin de l'OTAN et de l'impérialisme américain !

Marc Rousset

Auteur de « Comment sauver la France/ Pour une Europe des nations avec la Russie »

<https://ripostelaique.com/dedollarisation-ruee-vers-lor-des-banques-centrales-de-la-russie-de-la-chine.html>